

12. Contempler la victoire du Ressuscité

Dans la lettre aux Éphésiens, Paul fait pratiquement coïncider la place du Christ à la droite du Père avec sa résurrection, et il la décrit comme sa domination sur toutes les puissances du ciel et de la terre, et aussi comme sa position en tant que chef de l'Église, son Corps.

« Quelle puissance incomparable [Dieu] déploie pour nous, les croyants : c'est l'énergie, la force, la vigueur qu'il a mise en œuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux. Il l'a établi au-dessus de tout être céleste : Principauté, Souveraineté, Puissance et Domination, au-dessus de tout nom que l'on puisse nommer, non seulement dans le monde présent mais aussi dans le monde à venir. Il a tout mis sous ses pieds et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l'Église qui est son corps, et l'Église, c'est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude. » (Ep 1,19-23)

Saint Paul nous dit pratiquement que le Ressuscité assis à la droite du Père est l'accomplissement parfait de tout, qui s'exprime et révèle sa plénitude dans le corps de l'Église. L'Église manifeste son Chef ressuscité dans la gloire. Je ne sais pas si nous en sommes toujours conscients, et si nous vivons vraiment avec cette conscience notre appartenance à l'Église. Certainement, nous avons tous besoin de nous convertir à cette conscience de la vie ecclésiale afin de la vivre réellement.

Il semble que c'est précisément ce que demande saint Paul dans la lettre aux Colossiens : « Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. » (Col 3,1-4)

Puis la lettre continue avec des instructions de Saint Paul à l'adresse de la communauté de Colosses sur la conversion individuelle, communautaire et familiale, afin que la conscience mystique du mystère glorieux du Christ, dans lequel nous sommes impliqués par le baptême, fasse de plus en plus « paraître » les chrétiens comme ils sont « avec lui dans la gloire », de sorte que « la vie cachée avec le Christ en Dieu » devienne toujours plus visible, même dans le monde.

Mais ici, saint Paul demande avant tout un travail contemplatif : « Recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut » (Col 3,1-2). Un travail contemplatif qui ne doit pas servir seulement à connaître Dieu, mais aussi nous-mêmes, parce que désormais notre vie « est cachée avec le Christ en Dieu », et le Christ est notre vie. Jésus à la droite du Père est notre vraie vie. Ce n'est pas une belle image pieuse, une belle icône, une mosaïque majestueuse dans l'abside d'une basilique ancienne : le Christ à la droite du Père est notre vie, la mystérieuse vérité de notre vie, résumant la mort et la résurrection qui nous ont rachetés et nous ont redonné la vie, nous qui étions morts.

Saint Pierre aussi, dans sa première lettre, contemple le Christ à la droite de Dieu dans un contexte dans lequel il parle du mystère pascal, du baptême et de la conversion : cette eau du déluge « était une figure du baptême qui vous sauve maintenant : le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ, lui qui est à la droite de Dieu, après s'en être

allé au ciel, lui à qui sont soumis les anges, ainsi que les Souverainetés et les Puissances. » (1 P 3,21-22) Le baptême chrétien est un geste qui demande le salut au Père en vertu de la résurrection de Jésus-Christ, et qui supplie le Père d'identifier, de configurer le baptisé au Fils qui est à sa droite. C'est comme demander à Dieu de nous assimiler au Fils glorieux, parce qu'il est mort et ressuscité pour nous. Sa place auprès du Père est celle qu'il est allé nous préparer, et maintenant il nous amène à lui par sa venue à nous dans l'Église, dans les sacrements.

Mais c'est surtout la lettre aux Hébreux qui insiste cinq fois sur le fait que le Christ se trouve à la droite de Dieu. Elle le fait dans le cadre de sa théologie de la majesté du Christ, seul prêtre et victime pour la rédemption du monde. Dès le début de la lettre, l'auteur chante le mystère du Christ, révélation du Père :

« À la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux. » (He 1, 2-3)

Le Christ est au-dessus de tous les anges, précisément parce que lui seul a le privilège de s'asseoir à la droite du Père : « Dieu a-t-il jamais dit à l'adresse d'un ange : *Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis le marchepied de ton trône ?* » (He 1,13; cf. Ps 109,1)

À un certain point de sa longue méditation sur le Christ, prêtre nouveau et définitif de la nouvelle Alliance, l'auteur de la lettre aux Hébreux s'exclame : « Et voici l'essentiel de ce que nous voulons dire : c'est bien ce grand prêtre-là que nous avons, lui qui s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les cieux, après avoir accompli le service du véritable Sanctuaire et de la véritable Tente, celle qui a été dressée par le Seigneur et non par un homme. » (He 8,1-2)

Pour la lettre aux Hébreux, la place du Christ à la droite du Père est donc une position cultuelle et sacerdotale ; c'est un culte éternel et parfait, un culte eucharistique, parce que Jésus se tient éternellement devant le Père afin de présenter l'offrande de lui-même pour la rédemption de tous les pécheurs. De fait, nous lisons ensuite dans la lettre aux Hébreux : "Tout prêtre [de l'ancienne Alliance], chaque jour, se tenait debout dans le Lieu saint pour le service liturgique, et il offrait à maintes reprises les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais enlever les péchés. Jésus Christ, au contraire, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. Il attend désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds. Par son unique offrande, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie. » (He 10,11-14)

Cet aspect est important pour nous, parce qu'il nous fait comprendre que la gloire du Christ est notre rédemption achevée, c'est la gloire de la Croix, l'accomplissement entre le Fils et le Père de l'œuvre du salut des pécheurs. Jésus est à la droite du Père pour réaliser jusqu'à la fin la rédemption du monde, pour obtenir le salut de tous en vertu de l'unique et parfait Sacrifice pascal. Nous comprenons que de la place du Christ à la droite du Père dépend, comme saint Paul le dit, notre vie, la vérité et la plénitude de notre vie. La communion du Christ ressuscité avec le Père, le fait qu'il se tient à sa droite avec son corps humain ressuscité et glorifié, mais toujours blessé par la passion et la mort, est la source du salut qui nous rejoint et nous implique par l'Église dans ses sacrements.